

Un tableau blanc interactif en cours de français

Angeline Joyet, Jean-Marie Bourguignon, Yaël Boublil

GIP TIC LETTRES DE PARIS

Les fonctionnalités intéressantes du tableau blanc interactif (TBI) pour le cours de français.

À Paris, le TBI a d'abord été expérimenté pendant deux années et se généralise désormais au collège et au lycée, dans presque toutes les disciplines. La délégation académique aux TICE en a doté nombre d'établissements sur projet d'équipe, afin que cette ressource soit le plus partagée possible.

Dans un premier temps, c'est essentiellement en SVT, sciences physiques, mathématiques, technologie et en histoire et géographie, etc. qu'il s'est imposé. Il y présente un grand intérêt pratique lié au statut de l'image, du schéma, des symboles dans les scénarios pédagogiques mis en œuvre au sein de ces disciplines. Il permet de renouveler le cours magistral, la démonstration, les applications, par le biais de logiciels, de cartes, d'exercices interactifs, de documents multimédias. L'enseignant retrouve sa place au tableau, diversifie ses pratiques pédagogiques et s'appuie sur les ressources à disposition pour enrichir son cours.

En lettres, les expérimentations du TBI ont également eu lieu, notamment au sein du GIP-TIC¹ lettres de Paris ; là aussi, il permet de renforcer nombre d'apprentissages fondamentaux et, bien utilisé, il conduit à une meilleure efficacité pédagogique.

Lire le texte

On peut mettre en place des pratiques de lecture avec le TBI, à condition que les élèves du dernier rang ne soient pas trop éloignés (la distance rend parfois les textes illisibles) et qu'on ait la possibilité d'agrandir la taille du texte. Cela est possible avec le zoom des traitements de texte, des navigateurs internet, ou avec le texte intégré sur les *paperboards* (écrans de travail successifs) proposés par les logiciels des fabricants de TBI, que



De nombreux sites d'exercices en ligne (ici pour le latin) ou des CD-Rom peuvent servir de banque d'exercices en classe avec le TBI, combinant l'aspect pratique d'une ressource à disposition, l'apport pédagogique de l'enseignant, l'effet sur l'attention des élèves obtenu avec l'écran, une stimulation de l'oral des élèves et la nécessité accrue de systématiser les exercices en langue pour améliorer les compétences et connaissances des élèves dans ce domaine. Avec le TBI, ce genre de site se requalifie sur le plan pédagogique, ainsi que nos vieux CD-Rom en version monoposte. Voir <http://www.xena.ad/lcf/latin/indexlat.htm>.

Le dispositif du TBI

Le TBI et ses périphériques constituent un dispositif de visualisation collective comprenant :

- une surface sur laquelle un stylo tenu par l'enseignant ou un élève pourra faire office de souris ;
- un vidéoprojecteur qui projette une image sur le TBI comme s'il s'agissait d'un écran d'ordinateur géant ;
- l'ordinateur auquel sont reliés le vidéoprojecteur et le TBI ;
- éventuellement, une tablette mobile interactive qui pourra circuler dans la classe, offrant la possibilité à l'élève d'interagir avec le TBI en restant à sa place ;
- éventuellement encore, des boîtiers de vote distribués aux élèves permettant d'intégrer une forme d'évaluation.

L'ordinateur auquel est relié le TBI est lui-même généralement relié au réseau intranet et Internet (c'est à recommander).

Le TBI est parfois installé en salle informatique, ce qui permet de montrer à l'écran le texte d'un élève en cours d'écriture sur un poste. Un tableau traditionnel lui est souvent adjoint.

Une réflexion est en cours sur d'autres possibilités matérielles, l'interopérabilité des matériels et la création à moindre coût de TBI réalisés par les personnels enseignants eux-mêmes.

1. Groupe d'intégration pédagogique des technologies de l'information et de la communication.

l'on agrandit à volonté, ou encore en diminuant la résolution de l'écran.

Les avantages du TBI pour la lecture

L'enseignant peut surligner et annoter des passages essentiels, et la permanence de ce travail à l'écran profite à tout le groupe dont l'attention est, par définition, variable en ce qui concerne la lecture.

Il peut cacher le texte, demander aux élèves une reformulation orale ou écrite, puis les confronter au texte qu'il leur dévoile à nouveau pour qu'ils observent ce à quoi ils n'avaient pas fait attention...

Il peut encore leur proposer d'écrire sur feuille ou au TBI – avec le stylo interactif – la suite immédiate du texte, puis montrer sa suite réelle, etc. Le même travail avec manuel ou photocopies suppose une bonne gestion du groupe classe, une préparation soignée, l'anticipation des réactions et des besoins des élèves. Ici, c'est l'enseignant qui contrôle tout et qui peut improviser et adapter son cours en fonction de ce qu'il observe dans le groupe.

Il répond ainsi aux besoins qui émergent au fil de la séance, et s'appuie sur Internet : lexiques en ligne, modèles de conjugaison, textes à lire en écho au texte étudié qu'on va chercher dans les banques de textes en ligne, images en rapport avec le texte, etc.

Habituellement, ce travail fait par l'enseignant a un statut éphémère, même s'il est éventuellement écrit au tableau. Mais avec le TBI, tout est enregistré. Les liens vers les sites qu'on a utilisés, les textes, les images, les définitions, les synonymes et même les exercices en ligne qu'on est allé chercher ponctuellement pour la compréhension du texte peuvent rester en mémoire sur l'ordinateur, voire être fournis aux élèves sur Internet, l'intranet de l'établissement ou sur leur clé USB dans un second temps. Les *paperboards* successifs s'enregistrent automatiquement et peuvent être convertis en images ou document lisibles partout, etc.

Tout cela permet une grande souplesse dans l'apport de ressources présentées pendant la séance. Une limite cependant : ces pratiques de lecture porteront surtout sur des textes brefs. Le TBI ne remplace pas encore le manuel ou le livre qui permet une lecture plaisir en autonomie au cours d'une séance. La lecture de texte sur TBI est un travail d'analyse, d'appui, pour des activités d'écriture, d'oral, de langue mais essentiellement à partir d'extraits brefs qui tiennent dans l'espace donné à voir dans le champ du TBI. Le texte peut être lu sur plusieurs pages mais comme celles-ci ne resteront pas toutes à l'écran, l'élève, pour les relire, devra demander à ce que l'enseignant y revienne. Cette lecture doit égale-

ment être limitée dans le temps en raison des risques de fatigue visuelle.

Dire

Le TBI est l'occasion de mobiliser davantage les élèves à l'oral. Leur attention et leur participation en sont accrues. Est-ce temporaire, lié à leur découverte de l'outil? Cela est vrai dans un premier temps mais, à l'usage, on observe qu'ils restent tout de même plus attentifs à un TBI qu'à un tableau traditionnel, à cause de sa clarté et de la visibilité des informations. La circulation de la tablette numérique interactive dans la classe renforce cet intérêt.

L'accroissement de l'attention du groupe dynamise l'oral, la circulation de la parole, l'organisation des débats, l'émergence des hypothèses des élèves sur tel ou tel point controversé.

Le TBI permet par ricochet la requalification pédagogique de la quantité impressionnante d'exercices sur CD-Rom ou en ligne, qui n'étaient souvent pertinents qu'en présence d'un adulte susceptible d'aider les élèves en difficulté pour donner du sens à l'activité. Faire l'exercice collectivement en classe permet d'en dégager le sens ensemble, de réfléchir sur ce qui est à retenir, ou ce qui fait difficulté. L'apport de l'enseignant y est à la fois facilité et essentiel.

Ces exercices interactifs sont également un point d'appui pour l'enseignant de lettres quand nombre de textes récents rappellent la nécessité de la pratique des exercices systématiques pour améliorer la maîtrise de la langue (lexique, grammaire, orthographe, conjugaison, etc.), très utiles en effet à condition qu'ils soient constamment liés à des pratiques d'oral et de conceptualisation. Grâce au TBI, l'enseignant bénéficie de l'évaluation immédiate proposée par le logiciel ou l'exercice en ligne.

L'enseignement des langues anciennes en tire aussi un grand bénéfice et l'on observe une meilleure mémorisation des conjugaisons et déclinaisons quand ces exercices en ligne sont régulièrement pratiqués à l'aide du TBI.

Si l'élève le souhaite, ou si son professeur le lui demande, il pourra de chez lui ou au CDI refaire ces exercices avec le bénéfice de la prise en charge précédente à l'oral.

Écrire

L'intégration du TBI dans les pratiques professionnelles ne diminue ni ne remplace l'écriture manuscrite chez les élèves ou chez l'enseignant, mais lui sert d'appui.

On peut écrire à l'aide du clavier virtuel, ou du clavier de l'ordinateur relié, ou même écrire de

façon manuscrite sur le *paperboard* du TBI ou sur la tablette numérique interactive. Les TBI proposent une reconnaissance automatique des caractères manuscrits, qu'ils convertissent alors en texte. Cela suppose une habitude du scripteur en terme de rythme et de forme des lettres.

Quoi qu'il en soit, toutes les expériences montrent que les textes à écrire doivent être très courts, ce qui est presque toujours le cas dans des situations d'apprentissage du premier degré mais s'avère plus problématique dans le second degré où les écrits des élèves et des enseignants s'allongent et deviennent plus fréquents.

Dans le second degré, il faut donc que le TBI soit systématiquement doublé d'un tableau traditionnel afin de laisser un espace aux écrits manuscrits d'enseignants ou d'élèves, qui vont par exemple faire la synthèse de ce qui a été vu ou commenter ce qui est affiché au TBI.

Reste que nombre d'autres usages numériques de l'écrit sont possibles :

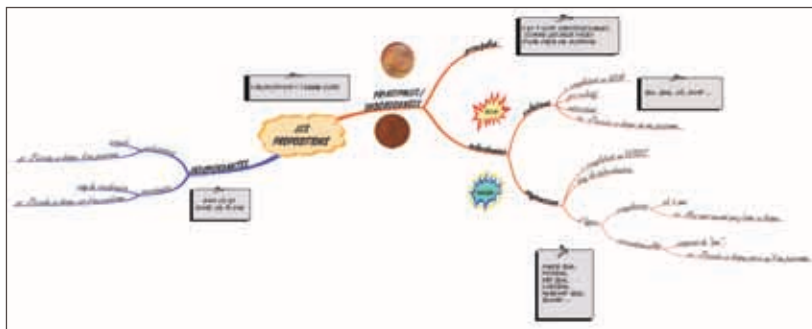
- Écrire ou taper une phrase courte, le début, la suite ou la fin d'un texte, compléter un énoncé, commenter une image ou un texte, rédiger une définition, modifier un énoncé (accords, conjugaison, lexique, etc.).

- Montrer à l'écran, pour le corriger collectivement, un texte préalablement saisi par un élève et apporté sur clé, voire enregistré dans un dossier d'élève sur le réseau de la classe ou de l'établissement. La correction peut être ensuite enregistrée, réexploitée au cours suivant ou transférée sur les clés USB des élèves.

- Une autre forme d'écrit, liée aux logiciels de *Mind Mapping* comme Freemind, permet de réaliser collectivement des cartes heuristiques ou conceptuelles que les élèves conserveront et que l'enseignant fera évoluer tout au long de l'année car elle sera mémorisée : ainsi, par exemple, on pourra faire évoluer un document sur la nature des mots par étapes successives écrites avec les élèves, en abordant d'abord la distinction *invariable/variable* puis les catégories qui y sont incluses (*nom, verbe, adverbes*, etc.), puis éventuellement des sous-catégories...

Réaliser une carte conceptuelle, un schéma, à partir d'écrits généralement brefs, apporte aux élèves une aide visuelle à la conceptualisation, au classement des notions, et à l'enseignant une aide pratique indéniable par l'enregistrement immédiat de ce travail, qui permet son rappel, son évolution, son transfert.

La carte conceptuelle peut donner lieu à des activités d'écriture sur papier : la leçon ainsi construite sous forme de carte conduit à une formalisation différente où l'élève est invité à l'écrire sous forme de plan comportant des chiffres et des lettres qui hiérarchisent les informations. Il



La carte heuristique ou conceptuelle réalisée au TBI avec les élèves combine des activités d'oral, une démarche d'apprentissage et de conceptualisation, des aspects pratiques (on enregistre le travail de conceptualisation, qu'on pourra faire réapparaître à tout moment pour le revoir ou le compléter) et des activités d'écriture brèves sur le TBI (les étiquettes à remplir) avec des possibilités de transposition en texte informatif hiérarchisé mais linéaire rédigé ensuite de façon manuscrite par les élèves qui auront en tête le schéma de la carte.

www2.educnet.education.fr/sections/lettres/pratiques5675/action-utilis/au-college/mhgram

y a là une véritable démarche d'aide à la construction du texte informatif.

Enfin, l'enseignant peut préparer à l'avance des mots que les élèves déplacent pour reconstituer un énoncé cohérent.

Voir

Comme cela a été montré dans les autres disciplines, l'étude de l'image gagne beaucoup avec le TBI, par les facilités de manipulation qu'il propose : annoter, masquer et dévoiler l'image, modifier l'image fixe, monter des images animées, établir le rapport de l'image avec le texte... le tout en montrant aux élèves ce qui relève des bonnes pratiques : respect du droit relatif à la propriété intellectuelle, utilisation en priorité d'images qu'on a produites soi-même, ou téléchargement d'images libres de droit...

Le B2i

De manière générale, l'implication de l'enseignant de lettres dans les activités d'appropriation des pratiques numériques validées dans le B2i s'en trouve facilitée, en termes de préparation et d'ergonomie.

On invite un élève à montrer au TBI comment il effectue une tâche liée à l'un des cinq domaines du B2i, ou bien on le fait soi-même, on invite les autres élèves à s'exprimer sur le sujet ou à montrer d'autres manières de faire, l'enseignant valide une démarche et lance le groupe dans l'exécution de la tâche. On note dans le classeur en fin de séance ce qu'il y a à retenir d'essentiel. L'enseignant bénéficie pleinement du TBI qui lui évite d'avoir à réaliser une fiche guide pour l'élève pour chacune des tâches à effectuer en salle informatique, et il lui évite d'avoir à trop se déplacer pour expliquer à chaque élève ce qu'il faut faire. Tout a été vu et préparé au TBI. ●